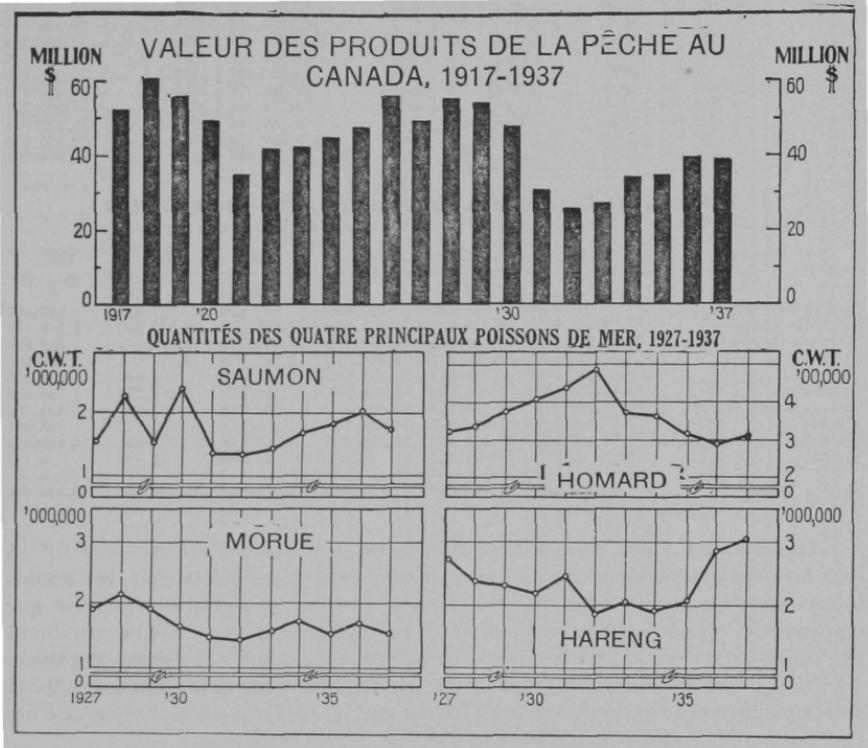


valeur estimative de la prise n'était que de \$125,000. Elle doubla au cours des dix années qui suivirent pour dépasser le million de dollars vers 1860. Dix ans plus tard elle touchait \$6,000,000, chiffre qui était encore plus que doublé vers 1878. En 1900 elle atteignit le total de \$21,000,000 et son expansion se maintint presque sans interruption jusqu'en 1918 pour alors toucher le chiffre record de \$60,000,000. Depuis lors il y a eu des diminutions, plutôt attribuables aux prix moins élevés qu'à une prise moins abondante. En 1937 la valeur s'établit à \$38,976,294. Il est entendu que ces chiffres représentent la valeur totale du poisson vendu, frais, séché, en con-



serve ou autrement préparé. Le nombre d'employés engagés dans cette industrie a grandi en proportion de la prise, atteignant certaines années 90,000 et le capital engagé s'élevant jusqu'à \$64,000,000. En 1937 le nombre d'employés est de 84,025 et le capital de \$44,926,764.

Parmi les diverses espèces de poisson, la morue de l'Atlantique et le saumon du Pacifique se disputaient la primauté aux débuts de l'industrie; depuis 1895 le saumon est définitivement en avant, et depuis quelques années l'abondance et les prix élevés du homard ont relégué la morue au troisième rang. La valeur de production de la pêche au saumon est de \$474,000,000 au cours de la période de 1869-1937 et celle de la pêche à la morue de \$293,000,000. Ces changements ont naturellement affecté les positions relatives des provinces, la Colombie Britannique occupant maintenant la première place, autrefois détenue par la Nouvelle-Ecosse. Les tableaux 2, 3 et 4 donnent la production annuelle depuis 1870, la production totale des six dernières années par province et les principaux produits poissonniers par ordre d'importance au cours des cinq dernières années.